

HOMELIE DU 5^{ème} DIMANCHE DE CAREME ANNEE B

Bientôt, espérons, nous allons revoir les cultivateurs en pleine action. Après avoir labouré et retourné la terre, ce sera le temps des semailles, geste tout simple qui remonte à la nuit des temps.

Geste simple peut-être mais qui exige des agriculteurs un terrible investissement : des tonnes de graines qu'ils n'ont pu vendre l'an dernier pour les jeter en terre aujourd'hui.

Si cela représente déjà une grosse dépense pour nos cultivateurs ici en Europe, c'est une terrible épreuve pour ceux des pays de famine. Quand on a faim, la tentation est grande de puiser dans les réserves qui doivent servir pour l'année suivante.

Et pourtant, pour manger et vivre demain, **il faut savoir donner et se priver aujourd'hui.**

Je pense à ce grain de blé que l'on doit investir si l'on veut récolter. Se priver, donner n'est pas vraiment dans l'air du temps. Dans notre logique économique, donner c'est s'appauvrir.

La logique de Jésus va en sens inverse : **donner est un gain.** Naturellement on ne peut en faire la démonstration arithmétique ; **on ne peut en faire que l'expérience.**

Elle est pourtant facile à faire : imaginez un monde où le don n'existe pas ! D'abord ce monde serait inexistant puisque le point de départ est un don. **La vie nous est donnée, c'est tout le sens des récits de la création dans la Bible.** Tout ce que nous sommes, tout ce que nous avons est reçu : vie, éducation, même la santé, tout est don.

Une existence qui ne serait fondée que sur le mérite, le contrat, le donnant-donnant, deviendrait vite absurde. Seul le don peut donner sens à la vie.

Un enseignant, par exemple, qui n'accomplirait son travail auprès des jeunes que **dans l'unique but de gagner sa vie, sans y investir son cœur, sans se préoccuper de la construction du monde de demain, serait vite blasé et usé.**

De même pour toutes les professions, que l'on soit infirmière, pompier ou même derrière un guichet... **celui qui ne travaille que pour l'argent, sans souci de l'autre, ne pourra jamais s'épanouir ; son travail deviendra une pénible corvée.**

Ce qui donne la couleur à la vie, même si on peut parfois connaître quelques désillusions, **c'est l'investissement, le don que nous faisons de nous-mêmes en famille, dans notre profession ou dans notre quartier.**

N'est-ce pas déjà le message que le prophète Jérémie adressait à son peuple lorsqu'il mettait dans la bouche de Yahvé ces paroles : « **Je mettrai ma loi au fond de leur être et je l'écrirai sur leur cœur** » ? Loi d'amour et de don réciproque que nous sommes invités à vivre dans la poursuite de notre carême.